

André-Jean GODIN (1900 - 1978)

Son grand-père fut instituteur à Guîtres, poète et écrivain. Son père, Pierre GODIN, Procureur général de la Cour des Comptes, avait été Préfet, Directeur du cabinet civil de Georges CLEMENCEAU, de 1917 à 1920, Président du Conseil municipal de Paris, en 1926.

Né le 11 juillet 1900, à ALGER, André-Jean GODIN entre au ministère des finances en 1924. Sous-préfet, en 1928, Chef de cabinet du Préfet de Police de 1930 à 1932. Directeur-adjoint à la Préfecture de Police de 1932 à 1942. Affecté, au moment de la guerre, au Grand Quartier Général, comme attaché d'intendance, reprend ses fonctions, aussitôt après l'armistice, à la Préfecture de Police.

En septembre 1940, réalise, par un cambriolage, la récupération d'un stock considérable de fournitures confisquées par les Allemands. Procure des secours aux victimes des persécutions (évasions, changements d'identité, etc....) Etablit ainsi, entre le camp de DRANCY et les familles des internés, un canal par lequel s'acheminent pendant des mois, colis, correspondances, informations. Distribue à des clandestins de fausses cartes d'identité et d'alimentation. Assure le passage de la frontière espagnole à des équipes de réfugiés politiques, notamment à des officiers de réserve belges en route pour l'Angleterre.

Nommé chef de mission par "la France Combattante" dont le siège est à LONDRES, il prend contact avec le Conseil National de la Résistance et les délégués du Général de GAULLE.

Elu Député de la Somme à la 2ème Assemblée Constituante puis à la 1ère Assemblée Nationale, en 1946, il sera vice-président des suivantes de 1951 à la fin de 1955.

André-Jean GODIN, Vice-président honoraire de l'Assemblée Nationale et Préfet honoraire, est Compagnon de la Libération, Commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre avec quatre citations, décoré de la rosette de la Résistance et de la "King's Medal for courage".

